Nous avons déjà parlé de la sélectivité du "Roberts". Pour ce qui concerne la sensibilité nous n'avons qu'à nous rappeller qu'il possède une étape d'amplification à haute-fréquence et qu'il est régénératif. C'est-à-dire qu'il possède tout ce qui est nécessaire pour le rendre sensible aux limites pratiques. Pourvu qu'un appareil soit capable de capter tous les postes qui sont plus forts que les bruits parasitiques, cela suffit. On ne gagne rien, on y perd plutôt à posséder un appareil dont la sensibilité dépasse cette limite.

Le "Roberts" a fait ses preuves dans le cours de l'hiver dernier. Les rapports de distance nous sont venus en proportion avec les localités qui influent tant sur la réception à distance.

4° QUALITÉS SECONDAIRES

Parmi les qualités secondaires du "Roberts 'on remarque une absence totale de capacité des mains, ce phénomène si désagréable qui sur d'autres appareils vous oblige à laisser la main sur l'appareil, si vous voulez conserver un poste. Il est remarquable dans le "Roberts" que l'on peut toucher non seulement à l'extérieur de l'appareil, mais aussi à plusieurs fils du circuit sans influencer en rien la syntonisation.

On a beaucoup apprécié le fait que le "Roberts" tout en permettant de syntoniser sur le "Squeal" ne fait aucune radiation dans l'antenne. Or ne pas faire de radiation dans l'antenne c'est non seulement rendre service aux voisins, c'est aussi un avantage précieux pour soi-même. Qu'arrive-t-il en effet, lorsque votre appareil entre en oscillation? Le voisin ennuyé fait osciller son appareil, il en ennuie d'autres, qui à leur tour font crier leurs machines et en moins de temps, qu'il n'en faut pour l'écrire, vous avez réveillé toute une légion de "squealers" qui vous empêchent de prendre les postes. Sur le Roberts on s'aperçoit facilement qu'on n'ennuie personne, même si l'appareil est laissé en oscillation.

Un détail qui a tout de même sa valeur, c'est le commutateur d'antenne permettant d'utiliser la meilleure valeur d'antenne pour les conditions actuelles de la réception et pour la longueur d'ondes du poste désiré.

Enfin le "Roberts" est un appareil économique. Le fait qu'il opère en haut-parleur la plupart du temps sur deux lampes économise, en

effet, d'une manière considérable les batteries A et B.

Mais les appareils n'ont pas seulement des qualités, ils ont aussi leurs défauts et le Roberts n'échappe pas à cette loi.

D'abord, parce que réflexe, il est difficile à balancer dans certains cas et avec certains transformateurs. Et si le Roberts est mal balancé, il devient un appareil détestable, difficile à syntoniser, bruyant, peu sensible, et donnant de la mauvaise musique. Comme on le voit ce défaut du Roberts n'est qu'accidentel et peut s'éliminer avec un peu de travail d'expérimentation.

Un autre défaut du "Roberts" c'est qu'il donne difficilement de la qualité avec deux étapes d'amplification de basse-fréquence; surtout lorsque cette amplification est faite au moyen de transformateurs ordinaires. L'amplification "push-pull" est une grande amélioration, et il y en a d'autres meilleures encore.

Enfin le Roberts n'est pas suffisamment sélectif pour éliminer un poste local et prendre un poste à distance sur une longueur d'ondes voisines. Dans notre région toutefois, cette sélectivité n'est pas nécessaire.

Mais ces défauts n'empêchent pas le "Roberts" d'être un appareil vraiment efficace et pratique.

L.-M. Bolduc, ptre.

Abonnez-vous à "l'Action Catholique"

